

## La grande officine du libéralisme et de la révolution, ou la franc-maçonnerie

(Suite et fin)

La plupart des sectes ont professé certaines erreurs déterminées et restreintes ; il n'en est pas de même de la franc-maçonnerie. Comme l'Eglise enseigne toute vérité, ainsi la secte maçonnique enseigne toute erreur. Nous l'avons déjà remarqué en expliquant le principe maçonnique de la *tolérance universelle*. Mais il est nécessaire d'insister encore ; car nous avons là un des caractères essentiels de la franc-maçonnerie. C'est un de ses dogmes fondamentaux que toutes les opinions sont *bonnes*, et par conséquent *libres*, que l'homme a essentiellement une *liberté de conscience* illimitée, c'est-à-dire le droit de penser et de faire ce qu'il veut. Quelque erreur que l'on professe, du moment qu'on s'éloigne des vérités révélées par Dieu, on est digne d'entrer dans le temple.

“ La Maçonnerie est persuadée que toute opinion *humaine*, par là même qu'elle est *humaine* (à l'exclusion de tout dogme *divin*), quand bien même elle s'écarterait de la manière de voir d'une époque (et surtout de l'enseignement de l'Eglise) porte en elle-même sa justification (1).”

Elle a la même ardeur à prêcher l'erreur que l'Eglise enseigner la vérité. “ Délégués de la province, nous sommes venus à Paris prendre le mot d'ordre ; nous le reporterons dans nos temples : nos frères l'attendent avec impatience. Nous sommes sous les armes, nous nous sommes comptés, pendant que le parti *adverse* (catholique), plus audacieux que jamais, nous menace de toutes parts (2).” La franc-maçonnerie prêche l'erreur en répé-

(1) Le F. Fischer, Discours, mars 1851.

(2) Le F. Desmons, Toast au banquet de la fête de l'ordre de la *Grande Loge Centrale de France*, 27 décembre 1884.